

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_014](#) | [Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem](#) | [Hystérie. Charcot→Babinski. Item](#)[\[Gilles de la](#)
[Tourette, Simulation et hystérie - suite\]](#)

[Gilles de la Tourette, Simulation et hystérie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0326

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

étincelle, longue d'un pouce, le malade sauta à bas de son lit, et se mit à courir en criant. Où trouver une meilleure confirmation du diagnostic de « simulation » qu'on porta sur sa pancarte ? Et pourtant, il avait guéri comme guérissent les hystériques !

Certainement il y a des simulateurs, et ces simulateurs peuvent être hystériques, mais ils ne simulent pas, croyons-nous, du fait de leur hystérie. Il y a toujours eu de par le monde des êtres pervers, menteurs, des cerveaux mal conformés, des dégénérés, en un mot, comme on les appelle aujourd'hui, ou mieux des *déséquilibrés*, ainsi que les dénomme, plus justement, M. Charcot ; ils peuvent être hystériques, comme l'ataxique qui a des attaques, mais ils n'en sont pas moins des dégénérés. L'hystérique est un être tout autre ; son cerveau ne se prête pas aux combinaisons de longue durée, il est esclave de la suggestion du moment, c'est le moule où s'imprègne une suggestion inconsciente, et s'il manque aux lois de la société, c'est bien souvent en dehors de son propre fait, ainsi que l'a bien vu M. le docteur Laurent, ancien interne des prisons. « Comment un hystérique devient-il criminel ? Rarement de lui-même. Ce n'est point à lui, en général, qu'appartient l'initiative du crime ; presque toujours une volonté plus puissante a pesé sur la sienne... Il est par excellence l'être qui répond le mieux aux impressions venues du dehors, et il y obéit sans contrôle (1). »

Certainement, il y a le « crime hystérique », comme l'appelle M. Charcot, mais lequel ? Nous allons en donner des exemples.

Un malheureux garçon, élève dentiste, pénètre en plein jour dans la boutique d'un de ses voisins, marchand brocanteur. « Sans hâte, sans gêne aucune, dit M. P. Garnier dans son rapport (2), il transporte successivement dans la

(1) *Revue de l'hypnotisme*, novembre 1889, n° 5, p. 131. « De l'action suggestive des milieux pénitentiaires sur les détenus hystériques. »

(2) *L'automatisme somnambulique devant les tribunaux : Annales d'hygiène et de médecine légale*, avril 1887.

BnF
MSS

